

LARMOR-PLAGE ...

... & SON HISTOIRE



LARMOR-PLAGE ...

... & SON HISTOIRE

Permis d'imprimer, en la fête
de Sainte Marie Bernadette Soubirous.
Vannes, le 18 Février 1957
Ch. LE BARON,
prélat de sa sainteté
vicaire général.

HISTOIRE de L'ÉGLISE de LARMOR

Nous ne connaissons pas l'histoire de LARMOR qui s'étend des premiers temps jusqu'à l'invasion des Normands au X^e siècle. Tout fut détruit et ravagé par ceux-ci. Ils durent cependant utiliser le port naturel de LARMOR, qui leur était si utile pendant une occupation de près d'un siècle.

Le XI^e siècle fut pour la Bretagne un siècle de résurrection. Des bénédictins sous la conduite de GILDAS, abbé de Saint-Gildas reçurent de la part du duc Geoffroy et surtout de la duchesse la mission de réorganiser le pays.

GILDAS et son compagnon VITAL, plus tard son successeur, ont dû jeter les premiers fondements de l'église actuelle de LARMOR, qui garde encore dans cinq ou six endroits les traces de cette église primitive. Ils fréquentèrent ce port auquel ils donnèrent le nom de Port-Maria.

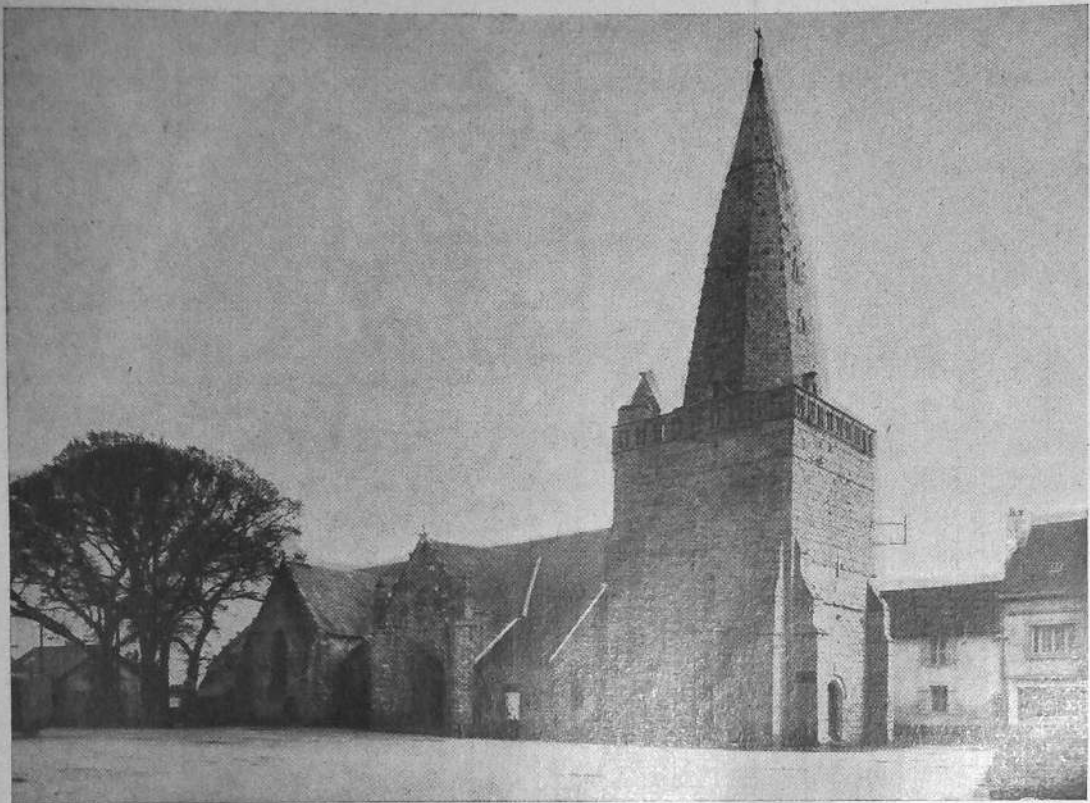
Ce siècle a été par excellence, dans le diocèse, le siècle de la Ste Vierge et de St Michel. A partir de cette époque la chapelle dut être un lieu de pèlerinage bien fréquenté, parce qu'elle était grande, elle avait même un transept.

Au XIV^e siècle, il fallut l'agrandir encore. On élargit et on allongea la partie supérieure du transept dans le style du roman de l'époque, plus surélevé. Ce transept semble dater de la fin du XIV^e siècle ou du commencement du XV^e.

Quelques années plus tard, en plein XV^e siècle, on refait, en l'agrandissant considérablement, la partie en dessous du transept, en se servant du gothique.

Vers la fin du XV^e siècle, en 1443, le recteur de Ploëmeur, qui portait le titre de vicaire, fit construire le porche de l'église, comme l'indique l'inscription de l'extérieur au nom de Olivier de Kerbescat.

La voûte en pierre du porche porte la date de 1506 sur la clef. Les belles sculptures de son intérieur exigeaient des statues de pierre : elles furent données par Claude de Chefdebois, le nouveau recteur, par Le Goffhir, procureur, par un prêtre de la paroisse, et par les principaux habitants. La douzième statue d'Apôtre est datée de 1518.



(Cliché Le Guernevé).

Eglise Notre Dame de Larmor

Si l'on avait agrandi la chapelle, on n'avait pas touché au transept jusque là, cela fait que cette partie menaçait ruine, au moins du côté sud plus exposé à la tempête. On se trouva dans l'obligation de reconstruire de fond en comble ce qu'on appelait la chapelle de St Roch, dont la statue est conservée. Le travail fut payé 27 livres ; il faut ajouter que les ouvriers étaient nourris par les habitants.

Le transept Nord qui est encore primitif, reçut quelques modifications : on y perça une fenêtre et on boucha une porte. C'est à cette date qu'il faut attribuer le groupe en pierre de N. D. de Pitié qui est de la même main que les statues des Apôtres. Le sculpteur a signé une de ses statues. Son nom mérite d'être conservé : il s'appelait Guillaume Pendu.

En 1545, la famille Desportes de Kervily construit une chapelle en l'honneur de Ste Anne du côté nord.

Primitivement le clocher était à cheval sur l'église, à l'intersection de la nef et du transept. Il devait souffrir de toutes les tempêtes. Au sortir des guerres de la Ligue on construisit une tour en forteresse qui devait porter à son sommet un abri pour un feu et un guet. Commencée vers 1615, elle ne fut terminée qu'en 1666.

Le beau rétable du chœur a été fait entre 1685 et 1690.

Peu après, le pèlerinage s'enrichit d'une statue en argent de la St Vierge, qu'on portait en procession tous les samedis.

L'énumération qui vient d'être faite est incomplète. Il faudrait signaler par exemple l'incendie de la chapelle vers 1502.

Tous les travaux successifs faits dans ce sanctuaire montrent la grande générosité du peuple envers Notre-Dame de Larmor. Grands et petits ont toujours rivalisé de piété envers la Sainte Vierge.





(Cliché Le Guernevé).

Le Porche-Nord. — Les douze Apôtres (Début du XVI^e siècle)

NOTRE-DAME DE LARMOR

Mélange de roman et de gothique, l'église de Larmor plaît autant par elle-même que par les objets d'art qu'elle renferme. Par son arrêté, en date du 12 Juillet 1912, M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts classait à titre définitif parmi les monuments historiques :

1) l'inscription commémorative de l'érection de l'église en 1506, granit gravé en relief ;

2) les douze apôtres, statues décorant le porche latéral, du commencement du XVI^e siècle ;

3) Piéta, groupe de six personnages en pierre, du XVI^e siècle (décorant l'autel du transept de droite) ;

4) le Christ de Pitié, en bois, du XVI^e siècle (porche nord) ;

5) Saint Roch, statue en pierre du XVI^e siècle (niche droite du retable du transept sud) ;

6) Sainte Barbe, Saint Efflam, statues en bois, du XVI^e siècle de chaque côté du maître-autel.



(Cliché Le Guernevé)

Intérieur de l'Eglise

Un autre arrêté, en date du 30 Septembre de la même année, classait également : le retable représentant les scènes de la vie du Christ, en bois sculpté peint et doré, du XVI^e siècle (autel du transept gauche).

Ce vieux sanctuaire, qui semble fait pour servir d'étude aux savants et abriter la piété des fidèles, n'est pas sans rendre de grands services aux navigateurs. Le clocher par sa masse imposante, est le point le plus apparent quand on vient du large, soit par la passe sud, soit par la passe de l'ouest.

Les populations urbaines, rurales, maritimes de Lorient, Ploumeur, Caudan, Kervignac, Riantec, Port-Louis, Groix ont toujours fréquenté avec grande piété, l'église de Notre-Dame de Larmor. Ses pardons qui sont au nombre de trois : la Saint-Jean, le 24 Juin, la Clarté, le 2 Juillet, la Nativité, le 8 Septembre, y attirent chaque année des foules considérables

Mais ce qui donne à Larmor sa physionomie originale, c'est la double tradition du salut des navires et de la bénédiction des « Coureux ». A quelle époque remonte pour les navires de guerre l'usage de saluer Notre-Dame de leurs trois coups de canons ? Il serait très difficile d'en fixer la date. Toujours est-il que la pensée et l'image de la frégate « La Sémillante » disparaissant corps et biens, au temps de la guerre de Crimée, dans le détroit de Bonifacio, vit dans le souvenir, et nos marins partiraient mal impressionnés si le navire qui les emporte ne rendait pas le salut. Autrefois il n'y avait que les grosses unités à saluer. Maintenant tous saluent. Larmor répond par un carillon joyeux, une bénédiction du prêtre, pendant que montent au clocher nos couleurs nationales.

Une autre cérémonie, non moins belle, non moins touchante, est la bénédiction des « coureux ». Cette cérémonie a lieu en pleine mer. Cette procession en mer avec croix et bannières sur un bateau mis à la disposition du clergé, qu'accompagnent d'autres bateaux, cet arrêt impressionnant au milieu de l'océan pour permettre aux autres bateaux de se grouper autour du bateau du clergé, la voix du célébrant entonnant l'AVE MARIS STELLA, chant qui de bateau en bateau, est répété par de nombreuses voix, et tout à la fin de cérémonie ce dernier souvenir accordé aux

victimes de la grande mangeuse d'hommes, sont très impressionnants.

Beautés artistiques, souvenirs nationaux, souvenirs religieux, c'est tout un monde d'idées et de sentiments qui se trouvent groupés autour de ce vieux monument, de ce sanctuaire vénéré du pays. Ne le laissons pas tomber. Avec lui disparaîtrait un lambeau de notre patrimoine, de notre gloire. Passons-le à ceux qui viendront après nous comme nous l'avons reçu de ceux qui nous ont précédés.

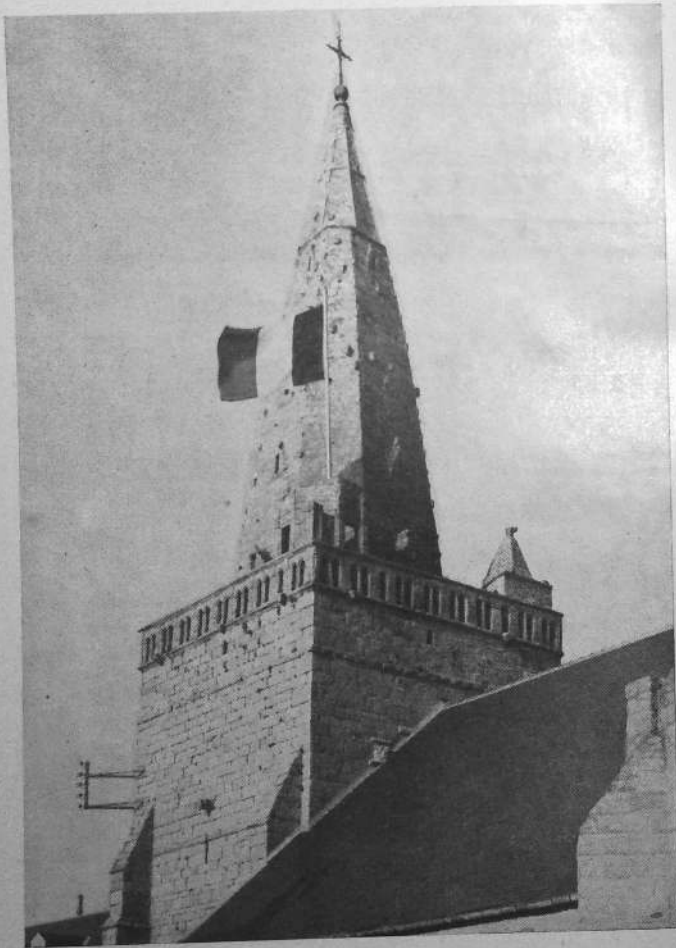
C'est un devoir qui nous vient du passé.



(Cliché Le Guernevé).

L'Eglise : intérieur

LE CLOCHER DE L'ÉGLISE DE LARMOR



(Cliché Le Guernevé).

Le Clocher : On hisse le Pavillon au départ des navires

Au commencement du XVII^e siècle, date à laquelle fut construite la tour, le prince de Guéméné Louis de Rohan, marié à Louise de Rieux, était seigneur éminent du lieu. Nul autre que lui n'a pu relever l'église de Larmor de ses ruines et la flanquer du donjon sur lequel elle semble s'appuyer.

Pourquoi érigea-t-il ce donjon massif ?

L'hypothèse, qui semble la plus conforme à la vérité historique, est la lutte entre les Bourbons, successeurs des ducs de Bretagne, et les Rohan, pour Tréfaven, Hennebont et Port-Louis.

En 1247, à propos du « droit de bief », c'est-à-dire de navigation sur le Blavet et le Scorff, une guerre éclata entre le Duc Jean Le Roux et le vicomte de Léon, allié aux barons de Lanvaux et de Craon. Le duc fut vainqueur, confisqua les terres des barons de Lanvaux et de Craon et imposa à Hervé et Guyomar de Léon le démantèlement de leurs châteaux d'Hennebont, Josselin, Rochemoisian et Tréfaven, avec défense de les relever.

Le duc de Bretagne se réserva le château de Carnoet pour surveiller l'Ellé et celui de Pont-Callec pour surveiller le Blavet. Il entoura de fortes murailles Hennebont (Rive gauche) et Quimperlé, qu'il déclara villes ducales.

Tréfaven, grand fief dont dépendait la Saudraie et la Rochemoisian même, fut apporté en dot par la fille de Henri de Kemmenet Herboï, Jeanne, à Hervé de Léon.

Ce grand fief passa dans la maison de Rohan en 1320 par le mariage d'Ollivier de Rohan avec Jeanne de Léon.

En 1456 Tréfaven fut échangé par un cadet de la maison de Rohan contre la Seigneurie de Couëdor du bailiage de Ploërmel et un Rohan de Guéméné-Guégan, en devint seigneur.

Dès 1485 les Rohan-Guéméné avaient obtenu du duc François l'autorisation de relever les châteaux de Kemmenet Herboï ; ainsi furent relevés notamment Tréfaven, Josselin et Pontivy.

Quand Henri IV envahit la Bretagne, qu'il mit à feu et à sang, les Rohan-Guéméné embrassèrent le parti de la Ligue dont le duc de Mercœur, marié à une Penthièvre, était le chef en Bretagne. Celui-ci par sa femme, prétendait avoir des droits à la couronne ducale. Ce prince lorrain, timide et fourbe, livra les ports bretons aux Espagnols qui établirent garnison à l'Île-aux-Moines, Port-Louis et à la pointe des Espagnols (rade de Brest). Les Espagnols occupèrent Port-Louis de 1590 à 1598 et le fortifièrent.

Les soldats royaux et les reîtres allemands de Henri IV dévastèrent les terres de Rohan et notamment le manoir du Coëdic et l'église de Larmor, lieu de pèlerinage très fréquenté au Moyen-Age, et dont la fontaine passait pour donner des nouvelles des absents.

La conversion de Henri IV lui permit l'accession au trône de France. Sous son règne, la Bretagne, occupée militairement par les Français, fut frappée de lourds impôts, mais n'osait se révolter, toute meurtrie encore des luttes de la Ligue.

Lorsque Henri IV fut assassiné, l'Italienne Marie de Médicis fut régente pendant la minorité de Louis XII. Les Bretons demandèrent aux Etats de Bretagne, tenus à Nantes en 1614, que les fortifications de Port-Louis, élevées par les Espagnols, fussent rasées. Le Conseil de Régence promit de le faire mais ne tint pas sa promesse. D'où colère des Bretons et des Rohan en particulier, dont la principauté se trouvait ainsi coupée de la mer qu'elle ne pouvait atteindre sans passer sous le canon de Port-Louis.

Le Prince de Guéméné alors régnant était Louis de Rohan, marié à Louise de Rieux. Devant le manque de parole du Conseil de Régence, le fier Rohan, relevant le défi, voulut fortifier Larmor, et, ne pouvant y élever une forteresse, agrémenta l'église d'un puissant donjon facile à défendre, et qui était lui-même entouré de maisons fortes, c'est-à-dire de maisons à escaliers de pierre extérieurs, permettant de repousser aisément les assaillants.

A la base de la tour on lit la date de 1615. Son constructeur ne fut pas la commune de Plœmeur, alors pauvre, mais haut et puissant Seigneur Vicomte Louis de Rohan, Prince de Guéméné. Les matériaux furent pris aux carrières, en amont de l'ancienne fontaine, et à celles des Quatres Chemins, vraisemblablement.

La tour fut terminée vers 1666.

Boulangerie - Pâtisserie - Confiserie

J. ULVÉ

RUE DE LIEGE

LORIENT

Téléphone : 15-13

SALON DE THE

Dégustez ses tartes hollandaises

Ses Gâteaux Bretons et ses Petits Fours

BNCI



BANQUE NATIONALE

POUR LE

COMMERCE ET L'INDUSTRIE

LORIENT : 54, Rue du Port

Téléphone : 107

PONTIVY : 6 Place du Martray

Bureaux : Auray, Quiberon

PARIS -

PRESSING

6, RUE DE LIEGE

LORIENT

SUPER-NETTOYAGE A SEC

EN 12 HEURES

TOUS VETEMENTS

VESTES DE DAIM - RIDEAUX

ETC...

AMBULANCES PRIVÉES

TOUTES DISTANCES

TOUTES HEURES

CONFORT



J. LE BELLEC

AUTO - ECOLE

12, COURS DE CHAZELLES

19, Boul. LAENNEC

LORIENT

Téléphone : 10-85

LAINAGES

SOIERIES

COTONS



TISSUS-DURET

ANGLE RUE DES FONTAINES

ET RUE PAUL BERT

LORIENT

Téléphone : 18-48

ENTREPRENEURS - ARTISANS

POUR VOS PAPIERS PEINTS...

Comptoir des Papiers Peints

42, RUE DU PORT

LORIENT

Téléphone : 7-06

RÉPLIQUE DES BOURBONS

Pour bien comprendre la portée de la terrible réplique des Bourbons aux représailles légitimes des Rohan, il faut dire un mot de la paroisse de Plœmeur, qui englobait également Larmor et Lorient jusqu'en 1701.

La paroisse de Plœmeur en 1666 comptait environ 5.000 âmes réparties entre quinze frairies qui avaient chacune son église ou chapelle à savoir : St Laurent, Kervaugam, Larmor, Kerguelen, Le Bourg, Kermeur, Kernernénis, Kérénen, Travalan, Lannec, Bresent, Pononen, Damany, Locunolé, St Phélan.

Les plus importantes frairies étaient d'abord celle de Bresent. La frairie de St Laurent comprenait le château du Ter, et celle de St Phélan le manoir du Faouédic. La frairie de Larmor n'avait que la petite terre noble de Kerbihan.

D'autre part la paroisse de Plœmeur possédait :

1) le très ancien prieuré de Lannec (V^e siècle) dont l'évêque commandataire était l'évêque de Lectoure, Louis de Vautorte. Celui-ci devint évêque de Vannes en 1671.

2) le prieuré de St Michel des Montagnes qui avait essaimé à l'île de St Michel et desservait vraisemblablement l'ancien monastère de Larmor, fondé au XI^e siècle.

3) le monastère de Ste Catherine, fondé en 1446, par Jehan de Rohan pour les Récollets, que les Rohan poussèrent à occuper religieusement Port-Louis, où ils fondèrent l'hôpital en 1655 (pendant que l'on construisait la tour de Larmor).

Port-Louis n'avait qu'une chapelle, St Pierre, desservie par la paroisse de Rianteac.

La frairie de Bresent dont il est question plus haut, était le siège de l'un des quatre baillages du fief de la Roche Moisan. Les trois autres étaient le Guisquet (Meslan, Guilligomarch), Estobar (Arzano et Rédené), Lesbin, (Lesbin et Gestel). Celui de Poher, dont le siège était à Kermadoué, frairie de Bresent, paroisse de Plœmeur, avait juridiction sur les paroisses de Plœmeur, Caudan, Guicel et Groix. Si l'on songe que la Roche-Moisan dépendait du grand

fief de Tréfaven, passé dans la maison de Rohan avec Jeanne de Léon, on comprend la colère des Rohan et la portée de la réplique des Bourbons.

✱

A l'érection de la tour de Larmor, à la fondation de l'hôpital de Port-Louis, Louis XIV, voyant les Rohan tenter de s'emparer de l'estuaire du Blavet après s'être emparé de l'estuaire du Scorff par Tréfaven, répliqua terriblement. Il ordonna, non de détruire, mais d'augmenter les fortifications de Port-Louis, qu'il emmura totalement. De plus pour tenir Tréfaven en échec, Colber imagina de créer un nouveau siège de la Compagnie des Indes Orientales en Bretagne : à Port-Louis pour l'armement, puis au Faouédic pour la construction.

Au mépris des droits évidents des Rohan, Louis XIV fit don gratuit à cette compagnie, par le Sénéchal de Hennebont, de l'anse du Roshellec, prise sur le fief du Faouédic : ce fut le berceau de l'arsenal de Lorient, qui s'annexa plus tard le château de Tréfaven comme poudrière.

En effet Lorient fut fondée en 1666 par la Compagnie des Indes. Cette fondation couvrait en réalité subrepticement les convoitises royales. Vingt-cinq ans après, levant le masque, Louis XIV déclara arsenal royal celui qu'il avait fait construire de ses deniers sous le couvert d'une société privée.

Lorient, sous la Compagnie des Indes, ne connut que quelques bonnes années : de 1666 à 1671, et ne vécut ensuite que de subsides royaux. En effet, la guerre avec la Hollande, puis avec l'Angleterre rendit impossible tout commerce fructueux avec les Indes.

Lorient fut fondé en vue de devenir un arsenal royal et c'est ce titre qui assura sa prospérité.

Quant aux Rohan, dépités, une branche devint protestante et le chevalier de Rohan, fils cadet de Louis de Rohan, fut décapité pour haute trahison le 16 Novembre 1674. Les Rohan sous Louis XVI obtinrent une compensation pour la spoliation de leur petit mais important fief du Faouédic : la Principauté de Dombes.

J. POIDEVINEAU

Les plus Belles Fleurs

LORIENT

12, PLACE ALSACE LORRAINE

R.C. Lorient 8628 Tél. 5-56
C.C.P. Nantes 303-12

JOANNIC-TISSUS

56, Rue du Morbihan

LORIENT

LA MAISON QUI

S'IMPOSE

PAR

SES PRIX

**LA MAISON
du VÊTEMENT**

J. KRONGRAD

27, RUE DES FONTAINES

LORIENT

OCP 212-80 Nantes Tél. 11-45

Hennequin

SPORTS

« SPORTVIL »

LORIENT

Au Confort Ménager



Ets L. RIDELET

24, Rue Paul-Bert — LORIENT — Tél. : 21-99



Concessionnaire « KELVINATOR »

EN EXCLUSIVITE :

Cuisinières « HOMANN » et Machines à laver « LAVIX »
et toutes grandes marques d'appareils ménagers

« SERVICE APRES VENTE ASSURE »

LES EXCURSIONS :

"Azmoz-Cars"

Henri BOURLET - PHILDAR - Tél. : 16 Larmor-Plage



La Pointe du Raz — Roscoff — Brest — Huelgoat — Camaret
Perros Guirrec — Les Sables d'Olonne — Les Sables d'Or
Ste Anne la Palud — Vallée de la Loire — Châteaux de la Loire
St Ma'o et Pardon des Terre-Neuvas — Mont St Michel
Notre Dame du Roncier — La Baule — Ste Anne d'Auray
 Lourdes — La Côte d'Azur

Location de Cars pour Mariages - Banquets

LA VIERGE D'ARGENT DE LARMOR

Au milieu du XVIII^e siècle, qui fut une époque d'évolution politique et religieuse, on constate à Larmor un véritable enthousiasme envers Notre-Dame. Cet enthousiasme va se traduire par l'acquisition d'une vierge d'argent.

Le premier document sur cette statue lamée d'argent est une pièce de la Révolution : « L'inventaire de tous les ornements, croix, chandelier et linge et autre appartenente (sic) à la chapelle de Notre-Dame de Larmor en la paroisse de Plœmeur, fait par nous Jean-Marie Le Hunsec, officier municipal, le sieur Jacques Romieux, notables, Joseph Jacques Rustuel, secrétaire greffier, en présence de Guillaume Le Goffe, trésorier en charge de la dite chapelle, ce jour-d'hui trois juillet mil sept cent quatre vingt douze, l'an quatrième de la liberté ». Dans ce document, il est ajouté : « ... sçavoire ... une vierge d'argent; ... le brancard avec son ornement servant à porter la vierge d'argent... Signé : J. M. Le Hunsec, J. J. Rustuel, greffier. ».

Avant l'acquisition de cette vierge d'argent, il y eut à Larmor une recrudescence de dévotion envers Notre-Dame. En 1764, on répare la tour, on refait la fontaine, en 1765, Louis Madehuen de Locqueltas, trésorier de la chapelle, paie à la Supérieure des Ursulines d'Hennebont une magnifique niche pour la statue de Notre-Dame de Larmor ; en 1769, on fait des réparations importantes à la chapelle, entre autres un pilier.

C'est en 1775 que fut prise la décision importante de procurer à la chapelle de Larmor une vierge d'argent. Et l'on peut lire dans le registre des comptes de la chapelle de Larmor pour l'année 1777 : « Payé suivant quittance (sic) du 13 Janvier au Sr Renaud la somme de seize cent seize livres sept sols trois deniers pour la vierge en argent... ». Le sieur Antoine Renaud était orfèvre au Port-Louis. Il payait 500 livres à l'artiste sculpteur d'Hennebont qui avait travaillé le bois de deux statuettes de 0,64 m. et 0,62 m. dont l'une était conforme à celle d'Hennebont. Il faut dire que les grands sculpteurs bretons des XVII^e et XVIII^e siècles habitaient Hennebont.

L'honnêteté du maître orfèvre n'est pas en doute puisqu'en livrant l'argent qui lui est assigné il reçoit une commande nouvelle de travail relatif à la décoration de la

statue. Nous lisons dans le compte du trésorier : « Payé suivant quittance (sic) du 8 Février audit sieur Renaud, orphèvre (sic) vingt-sept livres pour les trois plaques d'argent qui ornent le piédestal ».

La Révolution a épargné, sans le savoir, ces trois plaques d'argent ; elles sont appliquées sur un nouveau piédestal fait pour une nouvelle vierge portée en procession depuis probablement un siècle. L'épaisseur de la feuille d'argent doit nous faire connaître celle qui recouvrait la statue. Le poids brut de l'argent qui couvrait la statue de bois était de 4 kilos 680 gr. 90.

Dans le sanctuaire de Larmor, de grands honneurs furent rendus à la Vierge d'argent.

La Révolution a dépouillé la statue de Notre-Dame de son revêtement d'argent, pour l'envoyer rejoindre à Nantes la statue du Vœu d'Hennebont. Elles y ont été fondues l'une et l'autre pour être transformées en monnaie.

Actuellement, une vieille statue est renfermée à la sacristie. L'Enfant-Jésus que la Vierge portait sur le bras a disparu. Si c'est la vieille statue de Larmor, l'Enfant Jésus a dû disparaître lorsqu'on a déchiré le revêtement d'argent. Ou bien peut-être est-ce là simplement la statue conforme à celle d'Hennebont. En tous cas, il est regrettable qu'elle tombe en ruine, tant à cause de son importance historique que de sa facture.

Au siècle suivant, une autre statuette fut portée processionnellement à la fontaine de Notre-Dame de Larmor, et bénite par Mr Pichodo, Curé de Plœmeur, le dimanche 24 Février 1895, à la fin d'un triduum.

On ne sait comment elle fut cassée à l'automne de 1896. Les morceaux en ont été cimentés et la statuette est placée maintenant au-dessus de la porte de la sacristie à l'intérieur.

Il reste à émettre un vœu : qu'un jour, cette statuette soit reportée processionnellement à la fontaine remise en état.



“Armor-Hôtel”



Appartements
Meublés
avec tout
confort

LE CHATON, Propriétaire

LE MENEZ EN LARMOR-PLAGE — TEL. 87

LOCATION SAISONNIERE DE JUIN A SEPTEMBRE
GARAGES

LA MAISON DU MEUBLE

Ollivier

PLACE JULES FERRY — LORIENT

PRESENTE SES DERNIERES CREATIONS :

Ses cuisines par éléments

Ses salles de séjour

Ses salons et studios

Ses chambres.

LARGES FACILITES DE PAIEMENT

A l'Alsacienne

MERCERIE - BONNETERIE

EN GROS

LAINES — LAYETTES

Laurent MEBS

9, rue Général-Dubail

LORIENT

Téléphone : 7-42

"BENDIX"

Gaz - Butagaz - Electrique

Seule BENDIX

PEUT LAVER SANS VOUS

Garage de Beauport

LORIENT

Téléphone : 2-71

AU
"GAGNE-PETIT"



70, RUE DU PORT

LORIENT



BLANC
BONNETERIE

REVÊTEMENTS
SOL et MURS

J. BIENVENU

25, COURS DE CHAZELLES

LORIENT



Téléphone : 18-00

Devis gratuits sur demande

Toutes installations sur parquets,
carrelages, ciment, plâtre

PELERINAGE A NOTRE-DAME DE LARMOR

LE 17 AOÛT 1873

(D'après une notice du temps)

Le pèlerinage à Notre-Dame de Larmor, pour le renouvellement de la consécration solennelle de la France à la Sainte Vierge au nom du diocèse de Vannes, eut lieu le 17 Août 1873.

Organisé par le comité de l'union catholique de Lorient, suivant le désir du conseil général des pèlerinages, il s'accomplit conformément au programme arrêté par l'autorité religieuse.

Il était difficile de choisir dans la région pour ce grand acte de foi nationale un autre sanctuaire que Larmor.

Dédié à Marie, en hébreu « étoile de la mer » ce sanctuaire a donné son nom breton de Larmor au village qui s'est groupé autour de lui. Notre-Dame de Larmor ! ce seul mot suffit à expliquer la vénération de nos populations, et le magnifique spectacle qui se déroule ce jour-là aux regards des pèlerins.

Le cadre s'y prêtait bien. Dans le lointain les premières assises de la ville et du port de Lorient, couronnées par la tour de St Louis et celle de l'arsenal ; plus près les grandes arêtes des bastions de Port-Louis avec leur panache de verdure ; la presqu'île de Gâvres avec ses maisons blanches au milieu de ses dunes ; du côté de la haute mer, et comme sortant des flots, l'île de Groix avec ses croupes grisâtres ; le va-et-vient, vagues sillonnées par les embarcations, et donnant au tableau l'animation, le mouvement, la vie.

C'est là que des milliers de pèlerins s'étaient donné rendez-vous. Dès le matin, la foule se pressait avec recueillement au pied des autels de l'antique sanctuaire. Les communions furent nombreuses. Vers les 9 heures, Monseigneur l'évêque de Vannes faisait son entrée et célébrait la Sainte Messe. Bientôt après les processions des paroisses de Lorient arrivaient avec leurs bannières et leurs oriflammes en chantant les litanies de la Ste Vierge ; chacune d'elles faisait le tour de l'église en chantant l'Ave Maris Stella.

A 10 h. la grand-messe était célébrée par M. le curé-doyen de Plœmeur en présence de Monseigneur.

A l'évangile, M. l'abbé Carrer vicaire au Port-Louis, monta en chaire. Dans une allocution bretonne, brève mais chaleureuse, il exprima parfaitement la signification de ce pèlerinage, entrepris pour demander à Dieu par Notre-Dame le salut de la France.

A ce moment, déjà le concours de la population était telle que l'église et ses abords ne pouvaient la contenir. Aussi dans la soirée la foule remplissait non seulement la grand-place et les rues du bourg, mais encore les champs et les prairies des alentours et surtout les rochers de la plage où allait débarquer la flotille de Gávres au chant des cantiques.

Les vêpres furent chantées par Monseigneur Bécél, assisté d'un nombreux clergé. M. l'abbé Trégare, aumônier en chef de la Marine, devenu quelque temps après évêque de Séez, M. l'amiral préfet maritime, M. de Kerdrel, député, M. Luco, maire de Plœmeur, assistaient à cette cérémonie. La grande procession se mit ensuite en route, mais avant de poursuivre son itinéraire elle s'arrêta sur la place où une tribune avait été improvisée. Le chœur des marins entonna le cantique entraînant des pèlerins nantais : « Catholiques et Bretons toujours ». Puis le R. P. Poirré, de la Compagnie de Jésus, exposa le motif, le caractère de cette manifestation religieuse.

Après le discours, la procession se remit en marche en décrivant les méandres les plus capricieux à travers les sentiers, les rochers et les greves, au chant du Magnificat, de l'Ave Maris Stella, et des cantiques nationaux au Sacré-Cœur et N. D. de l'Espérance.

De retour sur la place, la procession s'arrêta de nouveau et Monseigneur monta à son tour sur l'estrade pour faire part à l'auditoire de la joie qu'il ressentait et pour remercier les pèlerins du grand acte qu'ils étaient venus accomplir. Puis tombant à genoux, les yeux fixés sur le vénéré sanctuaire, dominant de la voix le bruissement de cette foule immense, il prononça la formule de consécration de la France à la Très Sainte Vierge.

La procession rentra ensuite à l'église où la bénédiction du Saint Sacrement couronna cette belle fête.

Une plaque de marbre, fixée au mur dans le transept nord, commémore ce pèlerinage. L'inscription latine dit ceci : « en 1873, Illustrissime et révérendissime Jean-Marie Bécél, évêque de Vannes, entouré d'une foule immense, est venu à ce sanctuaire de Notre-Dame de Larmor, mandaté par S.S. le Pape Pie IX, afin de se consacrer ainsi que tout son diocèse à la Bienheureuse Vierge Marie.

Machines à Ecrire et à Calculer OLIVETTI

REPARATION TOUTES MARQUES — LOCATION

E. MÉRIAN

MEUBLES METALLIQUES - FOURNITURES DE BUREAU

Matériel et Articles de Dessin

11, RUE VAUBAN — LORIENT — Tél. : 17-81

Soyez Prévoyants !...

PENSEZ A COMMANDER

VOTRE

“ Aronde ”

AU GARAGE LAMOUREUX

Concessionnaire « SIMCA-ARONDE »

RUE DE MELUN

TELEPHONE : 7-44

LORIENT

QUI DIT BONNE VIANDE

PENSE A LA

BOUCHERIE CENTRALE



Robert HERVE

LARMOR-PLAGE

Téléphone : 46



COMMANDE PAR TELEPHONE

LIVRAISON A DOMICILE

Taxis & Autobus Lorientais



31, rue du Couédic

Téléphone : 19-15 LORIENT

SERVICES REGULIERS

Autocars pour Mariages
et Excursions

STATION - SERVICE

Tourisme - SHELL - Poids lourds

" Bretagne-Hôtel "

Boulevard de la Plage
QUIBERON

Téléphone : 1-77

OUVERT DU 1er JUIN
AU 30 SEPTEMBRE

TOUT CONFORT
TERRASSE SUR LA MER

TOUT POUR LA CHASSE

LE SPORT

la pêche en mer et en rivière

Toute la coutellerie - Orfèvrerie

L. DREUMONT

Armurier-Coutelier spécialiste
19, RUE DES FONTAINES
TELEPHONE : 8-91

LORIENT

Atelier de réparation d'armes
et de coutellerie

Le plus grand choix
Les meilleurs prix

LARMOR AVANT D'ÊTRE PAROISSE

Jusqu'au 12 Janvier 1912, la chapelle de Larmor ne fut qu'une frairie de Plœmeur. Le service religieux y fut assuré pendant très longtemps par les prêtres du bourg. Ils y venaient à cheval instruire les petits enfants, dire la messe le dimanche, visiter les malades.

A la suite d'un pèlerinage que fit à Larmor, le 17 Août 1873, Monseigneur Bécél, évêque de Vannes, dans le but de consacrer son diocèse à Notre-Dame de Larmor, l'autorité diocésaine décida que désormais le quartier de Larmor serait desservi par un vicaire de Plœmeur, en résidence à Larmor. Ce poste fut pendant plus de 30 ans accordé au premier vicaire de Plœmeur comme place de repos.

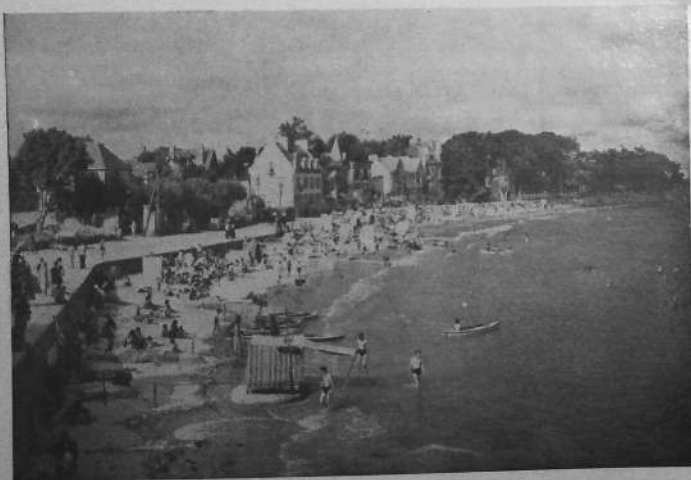
Keryado dépendait encore de Plœmeur. Les tramways ne fonctionnaient pas encore entre Plœmeur et Lorient. Plœmeur bourg pouvait être considéré comme le centre d'une immense circonférence ayant cinq kilomètres de rayon. La population de cette immense surface était d'environ 15.000 habitants. Le ministère paroissial, assuré par un curé et trois vicaires seulement était donc extrêmement pénible.

Le premier vicaire appelé à jouir de ce privilège à Larmor fut M. Caignard. (19 Février 1874 - Décembre 1876) M. Caignard et M. Le Bayon qui lui succéda (1877-1882) occupèrent une maison avec façade au midi, située au Ménez, dite maison Jouanno, à gauche de la route de Lorient à Larmor. M. le Marouille, successeur de M. Le Bayon (1883-1892) y habita quelque temps lui aussi, avant d'occuper la maison Pellet ou maison Raduget, ancien maire de Plœmeur. C'est dans cette maison, à la porte de l'église, que M. Le Marouille mourut (1892). C'est là aussi qu'habitèrent successivement M. Le Bras (1893-1899) à qui l'on doit la restauration de la chapelle. M. Le Merdy (1899-1906) et M. Jourdan. Ce dernier, prêtre de St Pierre Quiberon, était un ancien vicaire de Quiberon.

Ainsi fut brisée la tradition qui consistait à faire des vicaires de Plœmeur les vicaires ordinaires de Larmor. Du reste Keryado, devenu paroisse peu après, était détachée de Plœmeur. Les tramways facilitaient le ministère paroissial dans le quartier populaire de Lanveur, et Larmor, sans être encore paroisse, vivait d'une manière presque autonome.

Le jeudi 18 Mai 1911, Monseigneur Gouraud, évêque de Vannes, en tournée de confirmation, dans la région de Lorient, vint de Port-Louis à Larmor y faire un pèlerinage tout intime. La position et l'étendue du quartier, la beauté et la grandeur de la chapelle, le chiffre relativement considérable de la population, firent sur Monseigneur une forte impression. On peut dire que le projet de création d'une paroisse à Larmor se précise, prend corps à partir de ce pèlerinage.

D'autre part, on prêtait à M. Pichodo, Curé-doyen de Plœmeur, l'intention de se retirer du ministère. Le temps semblait venu où Larmor devait occuper une place plus grande dans les annales du diocèse. Au titre de chapelle qu'elle avait fièrement porté à travers les siècles, allait s'ajouter bientôt celui plus important d'église paroissiale.



Larmor-Plage. — La plage de Toulhars.

PAPIERS D'EMBALLAGE
ET D'ALIMENTATION

Cartons - Sacs - Sachets - Ficelle

TOUS LES PAPIERS

Maurice RAULT

Allée du Bastion prolongée

LORIENT

Téléphone 7-70

ETABLISSEMENTS

MARCESCHE & C^{IE}

BOULETS « ARVOR » 3 TRAITS

Charbons de toutes provenances

NAPHTAGAZ - FUEL-OIL

LORIENT

Téléph. : 38

TOUT POUR LA FUTURE

MAMAN

TOUT POUR LE NOUVEAU NE

“PREMAMAN”

22, COURS DE LA BOVE

LORIENT

Dépositaire :

LAINÉ PERNELLE

TOUT L'ART MENAGER

INSTALLATIONS

D'APPAREILS

SANITAIRES

MÉNAGE - SANIT

H. GEFFROY

1, Quai des Indes - Téléphone 6-50

LORIENT

TRANSPORT

LAVENANT

15, Rue Capitaine Blayo

LORIENT

Service régulier :

LORIENT - KERNEVEL

LARMOR

Ligne :

LORIENT - COUREGAN

Cars assurant excursions
et pèlerinages divers

Téléphone 10-29 **LORIENT**

AUX VÊTEMENTS

FLEURY

29, Rue Maréchal Foch

LORIENT

Tél. 10-99



GRAND CHOIX :

HOMMES ET GARÇONNETS



A QUALITE EGALE :

PRIX IMBATTABLES

Le
Spécialiste
du
Vêtement
de
Pluie

La
MAISON
du
CAOUTCHOUC

Les
meilleurs
revêtements
du
sol

15, Boulevard Général Leclerc

LORIENT

Téléph. : 2-32

POUR VOUS CHAUSSER . . .

HOMMES

DAMES

ENFANTS

CHAUSSURES

« AU CHAT NOIR »



R. BONNEC

17, Rue Assemblée Nationale

LORIENT

ERECTION DE LARMOR EN PAROISSE

Le 8 Janvier 1912, M. le Vicaire Général Le Senne, qu'accompagnait M. l'abbé Morcrette, aumônier militaire, et M. l'abbé Le Bars, aumônier du lycée, arrivait à Larmor dans une voiture mise gracieusement à sa disposition par M. Pierre Le Bras de Larmor.

De concert avec le Vicaire de Larmor, il étudiait les ressources de la future paroisse, examinait les dépenses et les tarifs. Ce travail était à peine terminé que la maison vicariale fut envahie par des hommes qui venaient, non pour protester, mais pour apporter à M. le Vicaire Général l'expression de leur gratitude, et à M. le Vicaire de Larmor le témoignage de leur sympathie et de leur joie.

De tous les villages, un seul, Kergalan, se présenta pour réclamer contre le projet de son annexion à Larmor. La route entre Larmor et Kergalan n'était pas praticable en hiver. Les enfants suivaient tous les cathéchismes et les écoles de Plœmeur. Telles étaient les principales raisons vraies du reste, alléguées par les habitants de Kergalan. Aussi, il fut fait sans peine droit à leur requête.

Dans l'après-midi M. le Vicaire Général, enchanté des bonnes dispositions des habitants de Larmor, regagnait Lorient où l'attendait Mgr Gouraud. L'érection du quartier de Larmor en paroisse était chose décidée. En effet, le 13 Janvier 1912, le Vicaire de Larmor recevait de Mgr l'Evêque l'ordonnance érigeant en paroisse distincte la section de la paroisse de Plœmeur comprenant les villages de Larmor, Méné, Kerblaisy, Toulhars, Kernével, Kéramzec, les 4 Chemins, Kervaugam, Quélisoy, Kermélo, Kérouas, Kercavès, Kerderf, Locqueltas, Kerpape, Le Moustoir, Kerguélen, et Kergouldec.

La publication de cette ordonnance fut mal accueillie à Plœmeur qui perdait son plus beau joyau. Les Plœmeurois ne se sentaient plus aussi bien chez eux dans ce vieux sanctuaire qu'ils avaient tant aimé.

A Larmor, au contraire, cette ordonnance ne provoqua que de la joie. La rapidité et la facilité avec lesquelles la séparation avait été faite, avaient d'abord surpris les habitants de Larmor. Ils avaient peine à croire à la réalité, doucement, sans effort, sans secousse, par la seule force des circonstances, ou le simple fait de son accroissement, Lar-

mor, comme on l'a vu, venait de quitter le giron maternel après St Louis de Lorient, après Kérentrech, après Merville, après Keryado.

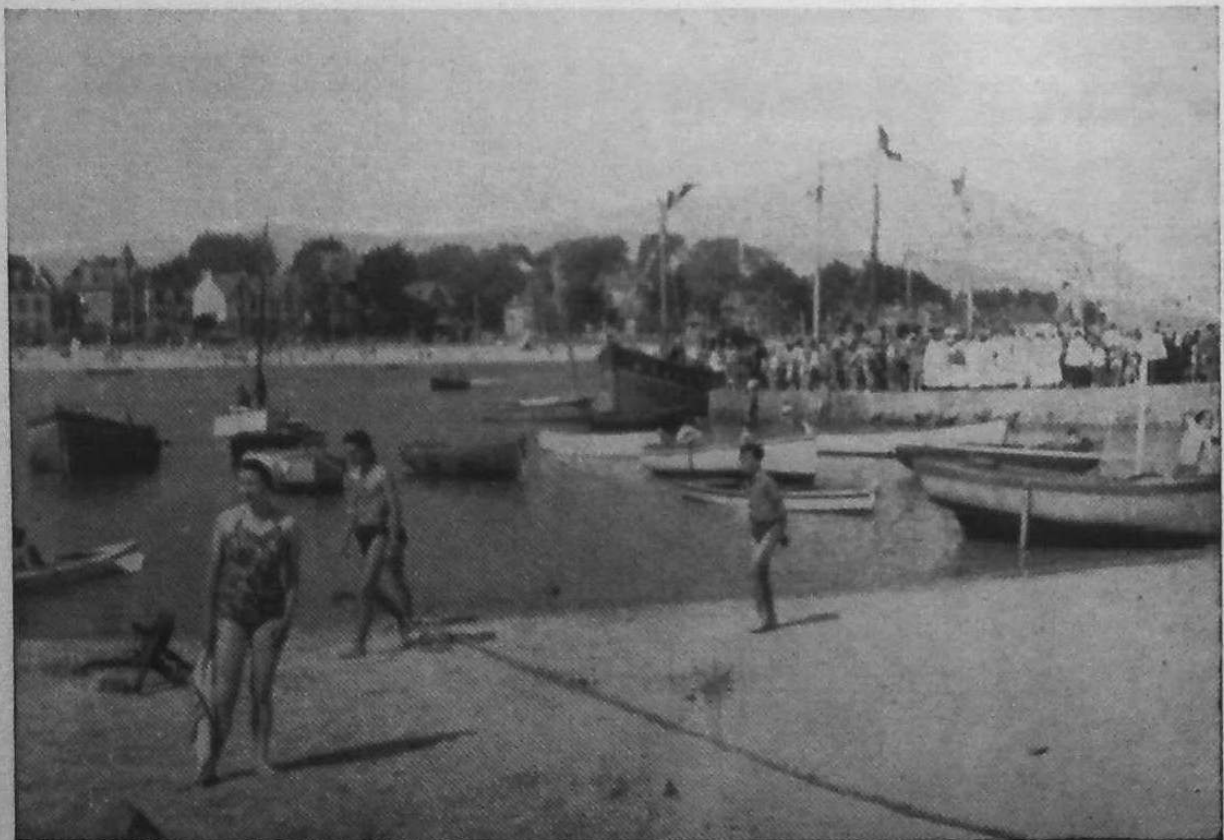
Remis de leur surprise, les habitants de Larmor se laissèrent aller à leur joie d'être séparés de Plœmeur, et de vivre une vie religieuse distincte de celle des Plœmeurois.

La paroisse était faite : il ne restait plus qu'à lui donner un recteur. Le 27 Janvier 1912, M. Jourdan, vicaire de Plœmeur, en résidence à Larmor, recevait de Mgr Gouraud une lettre le nommant recteur de la paroisse de Larmor.

Pendant que ces choses se passaient à Larmor, M. Pichodo, curé-doyen de Plœmeur, avait donné sa démission et s'était retiré à l'hôpital de Guémené. M. Le Dain, recteur de Moréac, fut désigné pour le remplacer.

L'installation du nouveau doyen avait eu lieu le 21 Janvier sous la présidence de M. Le Senne, Vicaire Général.

Celle du premier recteur de Larmor fut fixée au 4 Février, dimanche de la Septuagésime. A Larmor, la cérémonie de l'installation fut magnifique, malgré la rigueur du temps. Elle fit éclater les bons sentiments des habitants de Larmor, leur entrain, leur union, leur générosité. Ce fut dans une église absolument pleine et habilement décorée que le curé-doyen de Plœmeur installa son nouveau suffragant.



Larmor-Plage : Le départ pour la bénédiction des Coureaux

IMPRIMERIE DE LA MARINE

— H. PAQUEREAU —

57, RUE DU PORT - LORIENT

Prix : 200 frs